



- **ZOOM SUR**
Le conseil municipal des enfants
- **NOTRE DOSSIER**
Les situations de handicap à Bacalan
- **PORTRAIT**
Yvette Naudy



Traduisez avec l'alphabet page 11

Spectacle en langue des signes

Photo Catherine Passetin

BACALAN, Le journal du quartier. N°59 DÉC 2017 - JANV - FÉV 2018. GRATUIT 4^{nos}/an

Tirage 7000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres et mail.

Éditeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux

Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : journalbacalan@rqhb.fr - www.journal-bacalan.fr

Directrice de la publication : Frédérique Hoerner. ISSN 1760-0944

Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier

Maquette originale : Agence Root 05 56 04 89 78

Exécution graphique, impression : Pleine Page 05 56 50 61 16

GRAINE DE CITOYEN

Savannah Ladegaillerie et Malon Demeter viennent d'être élus au Conseil Municipal des enfants de Bordeaux. Ils ont neuf ans et sont élèves de CM1 à l'école Labarde. Ils ont accepté de rencontrer notre journal.

Souriants mais concentrés, ils abordent très sérieusement cet entretien. Hasard des lieux, nous nous retrouvons dans la salle où s'est déroulé le scrutin du 16 octobre dernier. Malon revient en détail sur les opérations de vote, la disposition de la salle. Ses explications témoignent de la rigueur d'organisation de l'évènement, en tout point identique aux élections générales.

Pourquoi avoir été candidat ? « *Pour améliorer notre école et aussi notre quartier* » répond Savannah devant Malon approbatif. Comment est-on candidat ? La chose paraît naturelle : « *On en a parlé avec nos camarades, et avec nos parents parce qu'il fallait leur accord* » dit Savannah, « *On était déjà délégués de classe* » précise Malon. En avez-vous parlé avec les enseignants ? Un « **NON** » unanime qui tombe comme un couperet, et l'on comprend vite qu'aucune influence n'est possible.

Quel était votre programme ? « *L'installation d'une cabane perchée dans notre école et aussi dans les autres écoles* » répond Malon. « *Un contrat de politesse, car il y a trop d'insultes et de gros mots dans l'école et en dehors de l'école* » selon Savannah. « *Davantage de sorties pédagogiques ; on était hier à l'Opéra, mais il faudrait aussi des sorties dans la nature* » toujours selon Savannah. « *Un cross de tout le quartier au stade Charles Martin* » évoque à son tour Malon, dont on perçoit l'envie de défoulement, et « *aussi des arbres fruitiers dans la cour d'école pour ceux qui ont envie de grignoter* ». « *Le programme évoluera* » complète Savannah : « *On va retenir des propositions d'une camarade qui n'a pas été élue* ». « *Certains points* » relativise Malon. Fair-play et rassemblement post-électoral sont de mise.

L'osmose est totale entre celui qui commence la phrase et l'autre qui la termine. Pas de langue de bois. Aucune peur du silence lorsqu'on n'a pas la réponse. Comment vont-ils rendre compte de leur réunion mensuelle ou de la séance plénière du Conseil municipal à leurs camarades ? « *On ne sait pas, il faut en parler dans les réunions et avec les maîtresses* », sincérité du propos.

En tout cas, ni la responsabilité ni le devoir d'exemplarité ne semblent effrayer nos jeunes élus. L'entretien s'achève par les remerciements d'usage. Savannah et Malon rejoignent leur classe. Pas de doute : les enfants sont des « gens » sérieux !

Christian Galatrie

Retours sur le n° 58

Nous avons eu quelques critiques sur l'article concernant Mme David, bacalanaise et nouvellement élue députée. Nous tenons donc à préciser notre position : nous étions dans notre rôle informatif de présenter une femme habitante de Bacalan, élue, sans tenir compte de sa couleur politique, car notre démarche est apolitique.

Dans le même esprit, vous trouverez dans ce numéro une présentation du nouveau maire de quartier « Bordeaux Maritime », Pierre de Gaétan Njikam.

Le comité de rédaction

RUBRIQUE INFOS

« **JE FILE EN COULISSE** », entreprise individuelle.

Ninon Desclaux, diplômée des Métiers de la mode et du vêtement a ouvert un atelier de « *retouches et créations de vêtements et accessoires* » au **7, rue Joseph Brunet**, en face de l'arrêt du tram Brandenburg.

Son atelier est ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 15h30 et de 18h30 à 20h.

Les tarifs sont affichés sur son atelier ou au 06 98 87 15 83.

OUVERTURE D'UN CABINET VÉTÉRINAIRE

77 quai de Bacalan - en face de Cap Sciences à gauche du parking du monoprix - Dr Sophie Bureau-Amaglio et Dr Charline Dauvert-Maitre.

Une manière de travailler différente avec une prise en charge globale de la santé des animaux reposant sur une écoute attentive et une ouverture aux solutions thérapeutiques naturelles (acupuncture, ostéopathie, phytothérapie).

Site internet www.bordoveto.fr - 05 33 09 77 07



Savannah Ladegaillerie et Malon Demeter

Nous espérons que ce nouveau numéro vous trouvera emplis de l'esprit chaleureux des fêtes de fin d'année que nous vous souhaitons joyeuses.

Le dossier central traite des difficultés rencontrées par des personnes en situation de handicap et des solutions proposées dans notre quartier. Le handicap peut nous toucher tous, qu'il soit physique ou mental, visible ou invisible. La loi apporte certaines protections qui pourraient certes être améliorées, mais il est également important que nous tous y soyons sensibilisés. Nous avons d'ailleurs chez nous un excellent restaurant que chacun peut soutenir, où 80% des salariés sont en situation de handicap, le Jardin Pêcheur ; vous trouverez dans ce numéro le portrait d'un de leurs cuisiniers.

Un événement majeur que vous avez forcément remarqué – l'ouverture des Halles de Bacalan, alliant produits de qualité et une adresse qui aidera à faire reconnaître notre quartier au-delà de nos « frontières ».

Nous sommes bien sûr écolos à Bacalan - voir les réhabilitations de logements à Claveau, le jardinage place Buscaillet et notre souci concernant l'utilisation de plastique dans les cantines. Et en ce qui concerne la culture, la Nuit des Bibliothèques a été particulièrement bien suivie à Bacalan.

Le portrait de ce numéro présente une super-mamie, Yvette Naudy, bien connue pour ses années à l'école Charles Martin.

Écoutez le programme ambitieux de nos deux jeunes bacalanais au conseil municipal des enfants de Bordeaux. Nous ne sommes décidément pas que des rats de laboratoire.

Enfin n'oubliez pas de regarder régulièrement notre site journal-bacalan.fr pour des compléments aux articles que vous avez vus dans votre journal papier ainsi que des actualités. N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires.

Et, avec ce numéro, nous passons à un tirage à **7 000 exemplaires** afin de répondre à la demande des habitants autour des Bassins à flot. Merci à la Régie de Quartier qui nous suit dans ce développement permettant ainsi de participer à l'unification de ces deux parties de Bacalan qui ne forment qu'une seule entité. Que nos sponsors, que nous avons sollicités dans ce but, soient également vivement remerciés.

Kathryn Larcher, rédactrice en chef

Prochaine réunion du comité de rédaction :

Mercredi 10 janvier de 18h à 19h30 au B.A.C. 12 rue Charlevoix de Villiers
Renseignements : Stéphanie Bautreuil 06 19 56 42 05

Pierre de Gaëtan Njikam, maire-adjoint du quartier

Le 6 novembre, à la salle Point du Jour-Pierre Tachou, les habitants du quartier Bordeaux Maritime ont pu assister à la passation de pouvoir entre Nathalie Delattre (devenue sénatrice) et Pierre de Gaëtan Njikam, nouveau maire-adjoint du quartier et adjoint au maire en charge des partenariats avec l'Afrique subsaharienne.

Notre nouveau maire de quartier est très heureux de prendre la succession : « *Je me sens en phase avec Bacalan, avec les valeurs que son histoire humaine et son formidable tissu associatif véhiculent. Un quartier du métissage et de la diversité, ce qui a aussi du sens pour moi. Comme beaucoup de Bordelais, je suis marqué par son côté généreux, avec des habitants et des acteurs qui œuvrent au "bien vivre ensemble" en dépit de quelques problèmes ici ou là...* »

Il poursuit : « *Ma ligne directrice sera : accompagner la "mutation heureuse", économique, culturelle et sociale du quartier tout en restant attentif aux fragilités sociales pour assurer des liens solidaires entre tous, à l'écoute des soucis de proximité. Mon travail s'attachera à respecter "l'identité" de chaque quartier, chaque "village" composant Bordeaux Maritime, tout en les articulant grâce aux actions et animations communes portées par les acteurs économiques et associatifs du quartier. Je serai disponible et réactif. Pour l'instant, je prends contact et rencontre l'ensemble des acteurs afin d'avoir une meilleure connaissance des personnes et des sujets spécifiques au quartier.* »

Nous en profitons pour le questionner sur le devenir de la mairie de quartier, rue Achard : « *La mairie de quartier déménagera en 2020 rue Lucien Faure, dans l'ancienne école Lucien Faure, après certains travaux. C'est la mairie du quartier de Bordeaux Maritime, elle se doit d'être au cœur, ou au croisement de ce grand quartier et plus facilement accessible à tous. Et je souhaite que le bâtiment qui abrite actuellement la mairie de quartier reste un pôle d'activité, associatif ou autre.* »

Propos recueillis par Fabien Hude

LES ENTREPRISES DU QUARTIER



Le Restaurant
Le midi, du Lundi au Vendredi
Repas de groupe à la demande,
le midi ou le soir (de 10 à 80 pers.)

PLAT DU JOUR	9,90€
ENTRÉE / PLAT	12,50€
ENTRÉE / PLAT / DESSERT	14,90€

Frederic Coiffe

Cours de cuisine
Du Lundi au Dimanche, le midi ou le soir,
à la demande.

www.latelier-du-goût.com et www.frederic-coiffe.com
L'Atelier du Goût - 338 rue René Magne - Bordeaux - 05 56 04 09 54 - fcociffe@gmail.com



PROFESSIONNELS - ETUDIANTS - PARTICULIERS

IMPRESSION - SCAN

RELIURE - PHOTOCOPIE...

BACALAN - BASSINS A FLOT

➔ 8H30 - 18H30 NON STOP du lundi au vendredi
36 Quai de Bacalan 33300 Bordeaux - Tel : 05 56 50 86 58

PLOMBERIE - SANITAIRE

CHAUFFAGE

COUVERTURE - ZINGUERIE



SARL Espiasse

37-39 avenue de Labarde
33300 Bordeaux
05 56 50 84 29

Pizzeria La Condessa

115 rue Achard
33300 Bordeaux

Sur place, à emporter.
Livraison le soir.
09 83 33 55 65

Midi & soir
Lundi au vendredi
11:45
14:00
et
18:45
22:00
samedi
18:45
22:00



www.lacondessa.fr

Laugery

PÂTISSIER
TRAITEUR

TÉL. 05 56 43 28 11
213, RUE ACHARD - BORDEAUX

**Vous avez un projet ?
Rencontrons-nous !
Au 229 rue Achard**

Crédit Mutuel du Sud-Ouest

Construire chaque jour
la banque qui va avec la vie.

Crédit Mutuel du Sud-Ouest - société coopérative de
crédit à capital variable et de courtage d'assurances,
14 avenue Antoine Becquerel, 33600 Pessac. SIREN
691 820 385 - RCS Bordeaux, 02/2017

[cmo.com](https://www.cmo.com)

PLAISANCE À BACALAN

Le Bassin à flot n°2 est en train de vivre un profond changement, comme annoncé dans le dernier journal BACALAN. Des travaux ont été réalisés sur les quais et l'ensemble des 150 bateaux a été déplacé. Actuellement, les pieux destinés à maintenir les pontons sont mis en place à raison de quatre pieux par ponton. Ces pieux mesurent 18 mètres de long dont 10 à 12 mètres sont enfouis dans la terre.

Fin février, les bateaux vont venir s'installer sur les nouveaux pontons. Ils découvriront ensuite les nouveaux services proposés par Bordeaux Port Atlantique comme la réservation à distance, l'eau et l'électricité (chacun paiera sa propre consommation), mais aussi du wifi, des portillons sécurisés, des bornes de vidange et même une zone de grutage.

À terme, c'est-à-dire en juin prochain, la capacité d'accueil s'élèvera à 268 bateaux, avec des tarifs eux-aussi revus à la hausse. À titre d'exemple, un voilier de 10,5 mètres paiera 1800 € à l'année contre 700 € auparavant.

Alain Mangini



PÉNURIE DE LOGEMENTS !



Nos étudiants ont rencontré de nombreux problèmes en cette rentrée : absence de places à l'université pour certains ou absence de logements pour d'autres. Dans notre quartier, l'arrivée massive d'écoles privées : INSEEC, ESARC Evolution, ESG Bordeaux, Digital Campus, LISAA Bordeaux etc... aurait dû mettre la puce à l'oreille de nos édiles, sur la nécessité de logements étudiants en nombre beaucoup plus conséquent.

Mais voilà, les logements étudiants sont à l'image des espaces verts, et comme le dit le proverbe de Nicolas Michelin (je crois que c'est de lui ?) : « *Quand on ne prévoit pas, on n'a pas !* »

Il en résulte deux phénomènes :

- Une recrudescence de colocations d'étudiants dans les résidences, dont les habitants n'ont pas forcément choisi de revivre une seconde jeunesse du jeudi soir très tard au dimanche matin très tôt.
- Une épreuve de nomadisme urbain pour les étudiants sans logement, obligés de trouver nuit après nuit refuge chez leurs amis.

Des solutions rapides et efficaces sont nécessaires. Il en est une que l'ancien maire du Havre (ami du nôtre) a particulièrement réussie : c'est la construction de résidences étudiantes dans des containers recyclés sur le port de cette ville. C'est esthétique, dans l'esprit du lieu et socialement utile.

N'y aurait-il pas sur l'emprise portuaire des Bassins à flot, quelques espaces pour permettre de telles implantations, dans la mesure qui plus est, où les yachts... tardent à se faire réparer ?

Christian Galatrie

IL S'EN VA...

À la fin de l'année, MICHEL, « le coiffeur du coin de la rue », cessera son activité. Il quittera son poste d'observateur privilégié de la vie bacalanaise, derrière sa grande vitrine.

Sur son fauteuil, plusieurs générations se sont succédées, des jeunes auxquels il passait tous les caprices de la mode (coupes footballeur, mèches décolorées...) et les anciens qu'il cageolait avec respect et amitié.

Que ferez-vous à la retraite ? Avec son franc sourire, cet authentique paloumayre* m'a répondu « la chasse, la pêche bien sûr, mais j'apprendrai le dessin et la peinture pour me sentir bien et créer ».

Son salon était un lieu de vie. Tous y avaient leur place. Le temps d'une coupe on y respirait un air de bien-être et de générosité, celle du cœur. En guise de dernier coup de ciseau il nous restera sa grande gentillesse.

Salut Michel, ça, c'était Bacalan !



Charles Coudret

* Spécialiste et passionné de la chasse à la palombe dans le sud-ouest.

Son portrait a paru dans le n°35 page 9. Pour info : Le salon de coiffure sera remplacé par le Centre de kiné-ostéopathie de Sophie Bréchet, Loïc Lemey et Amélie Lion, actuellement au n°1 de la rue Joseph Brunet, ainsi que par le cabinet infirmier de Carole Domingo et Malorie Salvador, soit un transfert complet de l'équipe de soin, un simple bond de 40 numéros dans le courant de l'année 2018.

Yvette NAUDY, rien à déclarer « d'extraordinaire »

Depuis plus d'un demi-siècle, elle habite rue de New York. À Bacalan, beaucoup de grands-parents et d'anciens « *petits* » n'ont pas oublié sa gentillesse et sa disponibilité, du temps de l'école...

Son père était douanier, une tradition familiale. Landais de Vieux Boucau comme son épouse, il s'installe avec elle à Bordeaux. Yvette, leur seconde fille, naît en été 1928 aux Chartrons. Elle y effectue ses études et déjà vient souvent à Bacalan, voir une de ses amies. Alors qu'elle rêve d'être en relation avec des enfants, en crèche, sa mère lui dit : « *Ce serait bien que tu prennes des cours de sténo-dactylo !* » (façon *Populaire*, le savoureux film de 2012). Bon. La voilà partie vers un emploi de bureau, elle suit ces fameux cours, elle a « *des bonnes notes* » et débute à 20 ans, secrétaire chez Maurel et Prom, société bordelaise très cotée où elle va rester près de trois ans.

En 1951, Yvette se marie avec François à Bordeaux, mais suit son douanier, affecté à sa « *brigade de la frontière espagnole* ». Au cours des deux années suivantes, à Oloron Sainte-Marie, naissent Michel et Philippe. Après une « *halte* » dans le Médoc, François est nommé à Bordeaux et, avec l'aide de ses parents épiciers à Bacalan, le couple y trouve une maison. Là, François rentre déjeuner, repart jusqu'au soir et Yvette s'occupe « *d'élever les enfants* ». Pour rendre service à la directrice de leur école maternelle (Charles Martin), elle lui achète son pain. L'enseignante le récupère en passant. Un jour, elle lui demande si elle connaît une personne qui pourrait être intéressée par quelques heures quotidiennes à l'école. François suggère alors à Yvette (« *Toi qui aimes tant les enfants !* ») de s'y présenter. Et ça marche.

Pendant plus de 25 ans, ce travail va emballer la Bacalanaise. Au début, elle n'assure que l'accueil du matin et s'occupe de la « *garderie* », donne des livres aux enfants avant l'arrivée des enseignants. Bientôt, elle revient pour l'heure des repas, la sieste des « *petits* » et la garderie du soir ; dès lors,



Yvette les-belles-lunettes avec ses collègues de l'école, lors de son départ en retraite.



elle passe la journée à l'école et rejoint les institutrices de la grande section lorsqu'elles vont à la bibliothèque. À 62 ans, elle part en retraite : « *On a fait une belle petite fête. J'étais contente, tous les gens que j'aimais bien étaient venus, et d'ailleurs, je suis restée très amie avec une institutrice.* »

En ce début des années 90, ses enfants à elle sont grands : Michel est journaliste de presse écrite et de télévision, Philippe est dans l'enseignement, d'abord instituteur, puis inspecteur. Le premier à Paris, le second à Lille, au Mans et à Toulouse, tous deux revenant au final à leur source des Pyrénées. Après le décès du mari d'Yvette en 2008 et de son fils aîné en 2012, Philippe lui proposera de venir se rapprocher de lui, voire de vendre sa maison de Bacalan et d'aller dans un établissement pour personnes âgées. Mais, « *rentrée très vite à l'Amicale laïque* », elle continue à assister à des soirées et malgré des problèmes de santé qui nécessitent la présence régulière d'une infirmière, Yvette ne veut pas quitter son quartier et sa grande échoppe avec jardin.

D'ailleurs, elle n'est pas toute seule, il y a Marquis, le chat « *adorable, gentil, câlin* » qu'elle a recueilli à la mort de Michel. Un compagnon félin qu'elle hèle au crépuscule : « *Oh oui, les voisins m'entendent ! [rire] Parce que ce voyou de chat, le matin, il reste là avec moi à faire des câlins, mais l'après-midi, il s'en va et pour le faire rentrer le soir, c'est quelque chose ! Alors, bon, j'appelle ! Je crie ! Mais, je ne suis pas la seule, ma voisine d'à côté, elle fait pareil !* » Rien d'extraordinaire en somme pour Yvette et ces gens du quartier qui l'ont « *beaucoup aidée* » dans des moments difficiles et qu'elle ne manque jamais d'inviter à son anniversaire.

Daniel Pantchenko

LAISSEZ LES RATS

N'avez-vous jamais eu, les amis, cette impression que vos actions devenaient moins efficaces voire inutiles ? Qu'au bout de 10 bons points il n'y a plus l'image promise ? Et si quelqu'un, quelque part « tirait les ficelles » ?

Un rat errant dans un labyrinthe découvre par hasard un bouton. Le rat, pas très futé mais curieux, en appuyant sur le truc reçoit de la nourriture. À tous les coups on gagne et puisque qu'il gagne, il joue. Le rat, de l'effet de son action, se met à croire dur comme faire à son intelligence, sa compétence, sa chance et d'autres mots en « ence » ou « ance » : excellence, confiance, expérience...

Expérience justement ! Dans son sens « *expérimenter* » : celui qui cherche, qui précède celui de « *expérimenté* » : celui qui trouve.

En prenant de la hauteur, ce qui est impossible pour un rat du sol, on aperçoit la troisième dimension du labyrinthe et l'homme en blanc qui alimente le rat à chacune de ses actions. L'homme en blanc, un dieu à l'échelle des rats, travaille sur l'instinct, l'intelligence, la cupidité et la violence, histoire de voir ce qui fait passer l'humanité de la barbarie à la décadence et le rôle de son trait d'union entre les deux : la civilisation.

Le rat fit profiter ses congénères de l'aubaine, ce qui attira d'autres rats de plus en plus nombreux sur des parts de plus en plus réduites et des bagarres de plus en plus fréquentes désespérant l'homme en blanc. L'homme en blanc nota sa conclusion : la vertu du partage pouvait se changer en vice de la discorde dès la première disette. Il y avait un PSG/OM qu'il ne fallait pas rater et il rentra à la maison se disant que, demain, il allait devoir augmenter les rations pour que l'homme demeure humain dans le partage et la générosité. Pour masquer son intervention, interdite par le règlement du labo, il lui faudrait du coup inventer aussi le concept de la providence.

Chez les rats, le rat pourvoyeur se demanda ce qui avait bien pu merder avec ce *fucking* bouton qui ne fonctionnait plus. À l'échelle des rats, le temps d'un match vaut mille ans en bas, sur terre. En attendant la Manne, le rat se trouva bien embarrassé par ses frères rats quémandeurs inquiets au début, agressifs sur la faim. Pourvu que le PSG/OM ne s'éternise pas en prolongations et autres tirs au but... Parce que mille ans pour inventer le langage, la sémantique puis le débat et, dans la foulée, le vote démocratique et les éléments de langage, c'est juste. Primo, il créa en urgence la Compagnie de Rats Sécuritaires puis il changea de case, histoire d'inventer la justice et l'indépendance, un autre labyrinthe.

Serge Pradoux

ILS ONT DÉMÉNAGÉ... MAIS PAS TROP LOIN



Vingt ans après son installation, **Mécanique Sans Frontières**, la fameuse association de l'avenue de Labarde a quitté notre quartier car ces locaux vont prochainement être transformés en immeuble.

Pour rappel, M.S.F. propose de récupérer vêtements, objets de décoration, vaisselle ou appareils électroménagers dont on n'a plus l'utilité. Ils peuvent être réparés sur place et revendus dans la boutique à des prix défiant toute concurrence.

Grâce à ces ventes, l'association a pu envoyer en Afrique du matériel ou financer des projets, plutôt dans les petits villages du Bénin, Burkina Faso ou Sénégal. Elle y a également employé de la main d'œuvre locale pour creuser des puits, fabriquer des tables et des chaises pour une école et même installer des panneaux solaires.

Si vous aviez raté cette boutique, rien n'est perdu... Suivez le guide : l'association a trouvé un local au cœur des Aubiers, dans la cour derrière le poste de police, plus précisément au 127 rue Charles Tournemire.

La boutique est ouverte du lundi au vendredi de 14 à 18 heures. Il est possible de s'approcher en voiture pour déposer ses affaires, mais l'idéal est de téléphoner avant au 05 56 39 67 30.

À noter que l'association a un blog qui retrace toutes ses activités depuis sa création : mecasf.wordpress.com

Alain Mangini



PRODUITS FRAIS, CUISINÉS EN MUSIQUE ET AVEC AMOUR
STREET FOOD REVISITÉE ET SPECIALITÉS VEGANS

ET SI NOUS LISIONS ?



Quelle bonne idée que cette « *Nuit des bibliothèques* » au mois d'octobre dans toute la Métropole. Ici à Bacalan ce fut une réussite. Michel Dessales, directeur de notre « *bibli* » avait organisé cette journée de main de maître avec l'aide de l'Amicale laïque, une des associations locomotives du quartier. Les *Portes ouvertes* de l'après-midi jusqu'au début de la nuit permirent à tous de participer : jeux - radio-crochets - quizz difficiles sur la connaissance de la littérature, de la musique et du cinéma - se succédèrent avec, en prime, des prix à gagner.

Pour clore la journée, démonstration éclatante de danses de flamenco par l'école de danse de Bordeaux. Un avant-goût de cette ambiance espagnole nous avait été donné par une dégustation fort appréciée d'une paella géante confectionnée sur place par Daniel, Denis et Éric. De gros efforts déployés pour inciter les gens à franchir la porte de la bibliothèque, à manipuler des livres, à lire, pour qu'au fil des documents, des romans, des illustrations, des magazines, on puisse découvrir et améliorer nos centres d'intérêt. Tout le monde peut y trouver du plaisir et matière à penser.

Un livre, ça se déguste dans le calme, pourquoi pas dans les fauteuils rouges avenants dans le silence du lieu ? Il permet d'oublier, il favorise l'évasion du temps présent où l'éphémère domine. On lit, on y revient, on feuillette. C'est là toute la magie du livre qui, à dire vrai, se caresse. Comme le soulignait récemment Jacques Attali, éditorialiste politique « *Le livre libère... Et aujourd'hui, plus que jamais, lire, faire lire sont des enjeux majeurs dans nos civilisations de l'impatience et de l'image. De l'image impatiente...* »

Alors, allons le plus souvent possible emprunter des livres à la bibli - c'est gratuit - Caroline et Christiane attendent les enfants au département jeunesse à l'étage et, au rez-de-chaussée, Michel, Éric et Thierry vous initieront si besoin est ou vous conseilleront si vous le souhaitez, à cet art de vivre qu'est la lecture... c'est géant et aussi bon qu'une paella !



Charles Coudret

FRÉDÉRIC COIFFÉ, MAÎTRE CUISINIER DE FRANCE DEPUIS 2008



Il cuisine depuis 25 ans et, après son passage dans les restaurants étoilés, Richard Coutanceau à La Rochelle et Alain Ducasse à Paris, il arrive sur Bordeaux et découvre Bacalan. Il y fait l'acquisition d'une échoppe et s'installe avec sa famille. Il aime ce quartier dans lequel il veut s'intégrer et s'impliquer. Il intervient

à la bibliothèque de Bacalan pour initier « au goût » les enfants des écoles ; sucré, salé, amer n'ont plus de secret pour eux.

Après l'obtention du Bocuse d'Or en 2010, il installe à Bordeaux-Nord son Atelier du Goût où il dispense des cours de cuisine pour particuliers et entreprises.

En 2016, il ouvre son restaurant L'Atelier du goût et privatise la salle du premier étage afin d'élargir son panel de clients, enterrements de vie de jeune fille et

garçon, anniversaires (enfants et adultes), dîners de copains, repas de famille, cocktails, etc...

Inconditionnel de Bacalan, il prend un stand dans Les Halles de Bacalan où 24 producteurs (bouchers, poissonniers, primeurs, boulangers, pâtisseries, fromagers, traiteurs italien et espagnol) et une charmante jeune femme Marie Domitille Marcouire, responsable des stands, vous feront découvrir tous les produits du grand Sud-Ouest.

Sur son stand l'Échoppe des Halles, tous les matins en direct, Frédéric cuisine les produits traditionnels du Sud-Ouest que vous pourrez déguster sur son comptoir ou sur les nombreuses tables d'hôtes disséminées dans ce vaste marché. Il propose des produits de qualité et désire réunir dans la convivialité la clientèle de Bacalan et celle des Bassins à flot.

Sophie Olivier

Ouverture des Halles de Bacalan :

mardi mercredi : 8h/14h30 et 17h30/20h30
jeudi vendredi : 8h/14h30 et 17h30/22h
samedi : 8h/22h
dimanche : 8h/15h

BACALAN DIT CAP !

Autrefois, quand on croisait une personne en situation de handicap, on pouvait entendre dire « Ne regardes pas ! » Jusque dans les années 70, à l'école, on attachait dans le dos les mains des enfants sourds pour qu'ils ne signent pas » et il n'y a pas si longtemps, on internait les déficients mentaux ! Et aujourd'hui comment vit-on avec les personnes âgées ?

La loi sur le handicap « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » du 11 février 2005 redéfinit l'accessibilité. Elle concerne désormais tous les handicaps : moteurs, mais aussi sensoriels, psychiques, cognitifs ou intellectuels, alors que les textes antérieurs envisageaient cet accessibilité presque exclusivement sous l'angle des personnes à mobilité réduite. Lors des assises du handicap en 2015, Jean-François Chossy, l'auteur de cette loi, reconnaissait ces limites et les difficultés de mise en œuvre. Beaucoup d'éléments ne sont pas abordés : la propriété, l'héritage, et surtout les droits des aidants...

Avec cette loi, il est question de la place dans notre société des personnes en situation de handicap. La rampe d'accès et tous les outils d'accessibilité doivent être des moyens de rendre possible un projet individuel de vie. En somme, ce qui est en jeu c'est le regard que la société Française porte sur le handicap : il s'agit bien du vivre ensemble, l'acceptation de l'autre avec toutes ses différences.

Dossier réalisé par Martine Benarous, Christian Galatrie, Lyès Hamache et Alain Mangini
Photos : Catherine Passerin et Aurélien Benjamin

JOËL SOLARI

Monsieur Solari, homme d'action et d'engagement, a accordé un entretien à des représentantes de l'association « Les Mains pour le Dire », chargées d'écrire un article pour le journal BACALAN.



« Homme de fer », Joël Solari est adjoint au maire en charge des personnes en situation de handicap. Précisément, il est à l'origine du *Guide Handicap Bordeaux*, en partenariat avec le conseil départemental. Celui-ci est destiné aux personnes confrontées à cette situation. Fascicule téléchargeable sur le site de la mairie de Bordeaux, cet outil permet d'accéder à toutes les informations nécessaires, que

ce soit sur le parcours administratif, sur les actions menées en faveur des personnes en situation de handicap, sur les lieux-ressources, sur l'accessibilité, etc...

Son engagement est né de son expérience personnelle puisque, victime d'un accident, Joël Solari s'est retrouvé en fauteuil roulant. De fait, il a rencontré de nombreuses personnes

confrontées au handicap et à un quotidien compliqué. Témoin de la détresse des personnes handicapées qui pouvaient aller jusqu'au suicide, il a dépassé sa situation pour se mettre au service de cette cause. Conscient du quotidien des aidants, il regrette de ne pas pouvoir mener plus d'actions en leur faveur. Il est soucieux d'agir auprès de la petite enfance qui, selon lui, sera un vecteur de changement quant au regard posé par la société française sur le handicap.

Bacalan est en plein développement immobilier. Les promoteurs construisent des bâtiments accessibles parce que la loi les y oblige. Seulement, les personnes handicapées ne sont pas prioritaires. Certains bailleurs sociaux ne jouent pas le jeu et n'attribuent pas les logements à des personnes handicapées. Joël Solari reconnaît ses limites.

Par ailleurs, La Cité du Vin, labellisée de la marque d'état « *Tourisme et handicap* » et qui a remporté le 1^{er} prix du Trophée national loisirs 2017, est une réussite au niveau fréquentation. Cependant, ses ateliers, créés pour la petite enfance et le handicap, ne trouvent pas de public. C'est pourquoi il soutient les associations de quartier qui permettent de favoriser ce lien social indispensable au vivre ensemble.

Martine Benarous et Patricia Marquhosse

LE CHAÎNON MANQUANT

La loi de 2005 prévoyait la mise aux normes handicap des nouvelles constructions et l'accessibilité des lieux publics à échéance de 10 ans. Sur ce dernier point et bien que la date du 1^{er} janvier 2015 ait été remise en cause, il faut reconnaître certains progrès.

Il manque pourtant un élément de contrainte essentiel au dispositif : les voiries et leur état. Aller d'un logement adapté à un transport adapté nécessite une voirie praticable pour les personnes en fauteuil. Ce n'est pas toujours le cas et la rue Pourmann est le parfait exemple de cette carence.

En 2011 lors de la construction du Village Bacalan, cette rue est passée de 100 à 800 habitants et d'une quarantaine de véhicules de résidents à 400. Sur les 280 logements construits : une centaine est accessible aux personnes à mobilité réduite ; il était donc prévisible d'en compter parmi les nouveaux habitants.

Du fait du très mauvais état de la rue et de l'impraticabilité des trottoirs, un groupe de riverains (anciens et nouveaux) a proposé en 2012 à la maire adjointe de quartier un projet de réfection de cette rue avec des propositions spécifiques à la circulation des personnes handicapées (positionnement pertinent de places réservées et trottoirs désencombrés des obstacles actuels). Rien n'a malheureusement été fait depuis cinq ans, et les personnes en fauteuil sont obligées d'affronter les dangers de la seule chaussée de circulation pour rejoindre ou revenir du tramway.

Il serait facile de jeter l'opprobre sur nos élus (puisque c'est une compétence métropolitaine), mais là n'est pas le propos car le problème est bien plus complexe, plus culturel. Contrairement aux pays du Nord, à la Grande-Bretagne ou à l'Espagne par exemple, nous n'avons pas le même regard face au bien-être de la personne dans l'espace public (du bébé à la personne handicapées ou à la personne âgée) et surtout à ce qui est nécessaire pour chacun, en matière de mobilier urbain ou de voie de circulation.

Si beaucoup d'associations agissent (l'APF* par exemple), il faudra encore du temps et des lois, davantage de pédagogie et d'action de la part des pouvoirs publics pour rattraper le temps perdu.

*Association des Paralysés de France



LE HANDICAP À L'ÉCOLE

Tout d'abord, selon la loi du 11 février 2005, il y a obligation de scolariser tous les enfants, qu'ils soient ou non en situation de handicap : « Le service public d'éducation doit veiller à l'inclusion scolaire de tous les enfants, sans aucune distinction. »

Dès l'école maternelle, un enfant en situation de handicap peut bénéficier d'aides dans les apprentissages. Pour obtenir cette aide, la famille doit constituer un dossier qui sera soumis à la MDPH*.



Généralement, l'école va détecter rapidement des difficultés et réunir une **équipe éducative** afin de recueillir toutes les données pouvant aider les apprentissages du jeune enfant. Celle-ci est réunie à l'invitation du directeur d'école qui convie les parents, l'enseignant de l'enfant, le médecin scolaire, le psychologue scolaire et les éventuels personnels sociaux, médicaux ou paramédicaux (orthophoniste, médecin...)

Un conseil aux parents : ne pas hésiter à rencontrer l'enseignant de l'enfant et discuter avec lui des difficultés rencontrées. Cette étape est généralement propice à la mise en place d'une équipe éducative. Celle-ci peut décider de saisir la MDPH. Le dossier qui lui sera remis est centralisé par l'**enseignant référent** qui aide la famille pour le compléter. Plusieurs éléments composent ce dossier :

- la partie scolaire remplie par l'enseignant de l'enfant (GEVA-Sco).
- la partie médicale qui sera renseignée par le médecin.
- le dossier administratif complété par la famille.

La MDPH, après le dépôt du dossier, va l'examiner et, au bout d'un certain temps, notifier une orientation ou une aide extérieure.

Faisant suite à cette notification, une ESS* sera réunie afin de mettre en place le PPS* de l'enfant. Cette équipe se compose des mêmes membres que l'équipe éducative avec la présence de l'enseignant référent qui dirige la réunion.

Le PPS organise et définit les modalités de déroulement de la scolarité coordonnées avec les mesures permettant l'accompagnement de celle-ci ainsi que les actions pédagogiques, éducatives, sociales, médicales et paramédicales répondant aux besoins de l'élève.

Le suivi de l'élève est assuré par l'ESS qui se réunit au minimum une fois à deux par an, avec possibilité de faire évoluer le PPS.

Une **orientation** peut être notifiée par la MDPH, mais ne sera pas nécessairement suivie d'une affectation immédiate dans une autre classe ou un autre établissement, cela en raison du nombre de places disponibles. Il faudra parfois être patient, voire très patient, et attendre qu'une place se libère avant d'intégrer le lieu de notification. En attendant, le PPS est mis en place afin de scolariser l'enfant dans les meilleures conditions possibles.

La scolarisation en milieu ordinaire peut s'effectuer selon les cas en classe elle aussi ordinaire avec la possibilité d'une aide humaine (AVS*), matérielle (comme l'utilisation de l'informatique) et/ou des aménagements dans la scolarité (photocopies agrandies, par exemple).

Une scolarisation collective peut être également proposée dans une ULIS* qui peut concerner les enfants de la maternelle

au lycée puisque l'on trouve des ULIS-école, ULIS-collège, ULIS-lycée et ULIS-lycée professionnel.

Dans notre quartier, malheureusement, aucune école ne possède d'ULIS. Par contre, deux écoles élémentaires proches sont dotées d'une ULIS-école : l'école Lac 2 aux Aubiers ainsi que l'école Dupaty de l'autre côté des Bassins à flot. Celle-ci accueille des enfants du quartier depuis de nombreuses années.

Les classes d'ULIS sont des classes à faible effectif (12 enfants généralement) dans lesquelles les élèves progressent à leur rythme, encadrés par un **enseignant spécialisé** aidé par un AVS ou un AESH*. En fonction de leurs besoins, les enfants sont amenés à être inclus dans les classes ordinaires, cette inclusion devant s'effectuer dans de bonnes conditions et sur des temps limités.

Les personnels chargés de l'accompagnement se voient confier des missions d'aide aux élèves en situation de handicap. Ainsi, sous le contrôle des enseignants, les AVS ou AESH ont vocation à favoriser l'autonomie de l'élève, sans se substituer à lui, sauf lorsque c'est nécessaire.

Les activités des personnels chargés de l'aide humaine sont divisées en trois domaines qui regroupent les différentes formes d'aide apportées aux élèves en situation de handicap, sur tous les temps et lieux scolaires. L'accompagnement des élèves a lieu dans :

- les actes de la vie quotidienne.
- l'accès aux activités d'apprentissage (éducatives, culturelles, sportives, artistiques ou professionnelles).
- les activités de la vie sociale et relationnelle.

Durant son parcours de formation, lorsque les circonstances l'exigent, l'élève en situation de handicap peut être orienté vers un établissement ou service médico-social. Cette orientation permet de lui offrir une prise en charge scolaire, éducative et thérapeutique adaptée. À titre d'exemple, on peut citer l'hôpital de jour, l'ITEP* ou l'IME*.

Alain Mangini

MDPH : Maison Départementale des Personnes Handicapées

ESS : Equipe de Suivi de Scolarisation

PPS : Projet Personnalisé de Scolarisation

AVS : Assistant de Vie Scolaire

ULIS : Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire

AESH : Accompagnant des Élèves en Situation de Handicap

ITEP : Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique

IME : Institut Médico-Éducatif

Cette année, plus de 300 000 élèves en situation de handicap ont été accueillis à l'école en France.

(source Éducation Nationale)



RENCONTRE AVEC ÉRIC RAUSCHER

salarié du restaurant « *Le Jardin Pêcheur* »

Journal Bacalan : Quelles circonstances vous ont amené à Bacalan ?

Éric Rauscher : Je suis originaire de l'Est de la France, où j'ai appris le métier de cuisinier. J'ai travaillé dans plusieurs « bonnes maisons » et après quelques années d'expérience j'ai été embauché au Parlement Européen de Luxembourg comme Chef de partie, puis Chef instructeur. J'y ai appris et enseigné toutes les règles protocolaires des grands dîners. Ensuite des représentants de grands groupes français m'ont invité à candidater auprès des autorités slovènes, en recherche d'un « ambassadeur culinaire ». Ma cuisine a vite été appréciée par les grandes entreprises, les ambassades etc... J'ai ensuite ouvert mon propre restaurant gastronomique au cœur de Ljubljana. L'aventure slovène a duré 15 ans.

Malheureusement en 2009, une grave maladie m'a privé de beaucoup de mes facultés. J'ai dû rentrer en France. Mon oncle habitant la Gironde, m'y a fait venir et je ne le regrette pas. Il m'a beaucoup aidé.

JB : Comment recommence t'on une seconde vie, forcément différente ?

E.R. : Il faut beaucoup de volonté et j'en ai eu, et de l'aide et j'en ai eu également. Après une année d'hospitalisation j'ai rejoint une structure de réadaptation à Bègles « SOS Habitat et soins ». Mais je voulais retrouver le plus d'autonomie possible, un logement et un emploi. J'ai joint toutes les associations susceptibles de m'apporter leur aide. Au niveau logement, le GIHP (Groupement pour l'insertion des personnes handicapées physiques) m'a mis en relation avec un bailleur social « Erilia » qui m'a proposé un logement neuf et adapté dans la résidence Village Bacalan. J'y habite depuis 2012 et j'y suis très bien.

JB : En matière d'emploi, il y a un taux de chômeurs deux fois plus élevé chez les personnes en situation de handicap, que chez les valides. Le parcours a dû être difficile ?

E.R. : Oui bien sûr, mais en même temps que mes capacités physiques s'amélioraient avec des limites, j'ai mis à profit toutes les opportunités possibles. Ainsi l'APF (Association des Paralysés de France) m'a mis en relation avec l'Amicale Laïque de Bacalan pour une formation et une remise à niveau en informatique. Cela a été très positif. J'y ai trouvé notamment auprès de Jean-Pierre le professeur, beaucoup de chaleur humaine et cela a contribué à construire ma vie sociale sur le quartier. Ensuite, ma conseillère à Cap Emploi, au regard de mon passé professionnel et du fait que j'avais écrit un livre, m'a conseillé de faire un blog*. Ce que j'ai fait, toujours avec l'aide de l'Amicale. Je ne suis pas resté inactif. Et puis Christine une amie, m'a informé de l'ouverture prochaine d'un restaurant adapté pour des salariés handicapés dans le quartier : « *Le Jardin Pêcheur* ».

JB : Vous avez été candidat ?

E.R. : J'avais eu l'information très en amont, et il m'a fallu être patient. Est enfin venu le temps de l'entretien. J'ai su rapidement que j'étais retenu, j'étais très heureux et je le suis toujours. Du fait de ma fatigabilité, je travaille trois heures par jour. Je prépare « le froid » et les desserts. C'est important pour moi d'avoir retrouvé cet équilibre : un logement et un emploi.

JB : Quelles difficultés rencontrez vous, de celles qui « empoisonnent » un peu l'existence ?

E.R. : Ce sont surtout les déplacements. Je marche avec une canne. Les trottoirs de ma rue sont impraticables et je suis obligé d'emprunter la voie de circulation des véhicules, ce qui est quelquefois dangereux. Plus généralement il y a aussi beaucoup de cyclistes qui ne respectent rien, qui surgissent sur les trottoirs ou aux passages piétons. Également dans le tramway, lorsqu'il y a du monde, des gens vous bousculent, sont peu attentifs aux autres, mais on y arrive tout de même.

JB : Vous avez l'air d'apprécier la moindre chose qui passe inaperçue pour beaucoup ?

E.R. : Oui, mais par exemple j'aimerais conduire et cela ne m'est pas possible. C'est une liberté dont je suis privé et je le regrette. Et puis la vie culturelle, elle est bien sûr accessible, mais cela nécessite d'anticiper l'organisation du transport ... C'est compliqué alors quelquefois je renonce. Mais après ce qui m'est arrivé, je suis très content d'en être où j'en suis aujourd'hui, car ce n'était pas écrit d'avance.

*blog : symphoniedessaveurs.blogspot.com

Propos recueillis par Christian Galatrie

TÉMOIGNAGE

Nous sommes arrivés à Bordeaux en juillet 2015, avec nos valises et nos rêves de vie paisible et simple après avoir connu le tumulte parisien. Notre choix s'est porté sur le quartier de Bacalan, un peu par hasard je dirai, car il était très proche de mon nouveau lieu de travail. Nous nous sommes d'abord installés dans la résidence Dock B, « *la résidence noire* » rue Blanqui, où nous avons passé deux jolies années avec cette immense espace arboré, où notre petit garçon de sept mois allait apprendre à marcher. Je me rends compte aujourd'hui de l'importance pour mon fils de cet espace vert complètement fermé. Il est né malentendant sévère, et nous l'avons appris ici, à Bordeaux, lorsqu'il avait un an. Découverte tardive et déroutante. Et l'angoisse de le voir s'éloigner sans nous entendre, l'angoisse qu'il soit confronté aux dangers de la route sans pouvoir être alerté par des bruits auxquels il n'avait pas accès, a été fortement amoindrie par cet espace accessible en bas de la maison, où il a fait ses premiers pas et a appris à faire du vélo en toute sécurité.

C'est grâce à Mme Delattre, notre maire de quartier, que nous avons obtenu une place en crèche, et c'est au sein de cette crèche que nous avons fait la rencontre de Mme Benadj qui a vu notre fils grandir et nous a aidés à déceler son handicap.

Ce quartier nous a vus évoluer et nous y sommes très attachés.

Jusqu'aux nombreuses grues qui resteront longtemps gravées dans nos mémoires car c'est un de premiers signes en LSF* que nous avons appris tant notre fils était fasciné par les lumières qui les habillent la nuit.

Aujourd'hui notre famille s'est agrandie et nous avons tout naturellement décidé de rester dans le quartier en allant place Pierre Cétois, où là encore nous pouvons descendre et nous retrouver avec d'autres familles pour partager des moments de jeux extérieurs.

Il y a beaucoup de choses en devenir dans ce quartier, et certaines ne sont pas encore adaptées au quotidien des familles, et cela peut devenir fatiguant. Cependant nous nourissons un réel attachement à Bacalan et nous y resterons pour voir les choses évoluer.

Parmis nos lieux préférés, nous allons souvent nous promener au port où on a appris à notre petit les signes « *bateau* » et « *rivière* », à la bibliothèque de Bacalan avec Martine et ses spectacles en langue des signes, au Kfé des familles et à la piscine Tissot où il a appris le signe « *toboggan* ».

*Langue des Signes Française

Béryl Pignot, maman de Aaron et Noah



Avant de sillonner le quartier, l'association « Les mains pour le dire » y ouvre ses ateliers BB signeurs parents / assistantes maternelles /enfants, en janvier, février et mars un mercredi matin sur deux, ainsi que des formations à destination des professionnels de la petite enfance et du spectacle le samedi matin, 13 rue Édouard Colonne.
N'hésitez pas à nous contacter : lesmainspourledire33@gmail.com / 06 85 97 88 90.

Martine Benarous et Patricia Marquehosse



Depuis plusieurs années, vous avez pu voir circuler les affiches des spectacles de Martine et Laura à la bibliothèque, dernièrement à l'Amicale Laïque. Ces spectacles-ateliers « *Contes et Comptines* » explorent l'univers du conte en s'appuyant sur la LSF. Cette action offre des spectacles adaptés à la petite enfance et à l'enfance. Toute une palette sensorielle, émotionnelle alliée à l'imaginaire se déroule sous l'œil émerveillé de l'enfant. Représentation bilingue qui conjugue l'auditif et le visuel tout en ouvrant les possibles de l'imaginaire enfantin. La musique, le conte, les décors réveillent les sens et s'adressent à tous les publics avec ou sans trouble, auditif déficient ou pas.

Spectacles à destination des familles concernées par le handicap mais aussi celles curieuses de découvrir une autre culture, une nouvelle proposition d'appréhension du monde où tout enfant quelque soit sa difficulté peut être entraîné.

De même, les comptines finales sont revisitées en LSF et la magie opère en 3D. Les enfants s'approprient alors rapidement quelques mots/signes qui font sens.

Et bientôt notre triporteur vous proposera une déambulation dans le quartier afin d'aller à la rencontre de tous.

Permanence mairie

Dans un souci d'accessibilité aux familles confrontées au handicap d'un enfant, « *Les Mains pour le Dire* » tient une permanence tous les 1^{ers} mercredis du mois à 15 h à la mairie de quartier Bordeaux Maritime. Ainsi, l'association se propose d'accompagner les familles dans le dédale administratif déroutant et décourageant auquel elles se heurtent. L'association ne se substitue pas à l'existant, ne fait pas à la place de... mais se pose comme un lieu-ressource où les familles peuvent obtenir des renseignements tout en bénéficiant d'une oreille bienveillante. Sans se présenter comme des interprètes, les membres de l'association connaissent la LSF.



LOI ET HANDICAP

C'est lorsque notre société reconnaît pour répondre à leurs besoins spécifiques, ceux qui parmi nous sont défavorisés, que notre société devient grande. La loi Handicap de 2005 prise dans le cadre de l'égalité des chances et qui reconnaît pour organiser leur protection, le handicap physique, mental et psychique, participe à cette grandeur. Néanmoins il faut rester prudent.

D'importants groupes de pression se glissent dans la loi Handicap pour en retirer un profit considérable sans comparaison possible avec les quelques avantages recueillis par les personnes handicapés, tel le lobbying des ascensoristes qui contraignent les copropriétés à multiplier de coûteux et souvent inutiles aménagements.

Mais surtout, trop de lois, trop de réglementation gênent, à la longue, nos réflexes premiers. En d'autres termes, le fait que la réglementation

existe peut nous faire nous retrancher derrière cette réglementation et nous dédouaner. Elle peut nous amener à la longue à considérer que le respect de la réglementation mise en place résoud une fois pour toutes les difficultés particulières rencontrées par les personnes handicapées. Pire, elle peut nous faire considérer que là où il n'y a pas de réglementation, alors cela signifie qu'il n'y pas de difficultés.

Nous faire oublier que le handicap n'est pas seulement celui répertorié et documenté dans un foisonnement de réglementations. Nous faire oublier que celui qui marche le dos courbé, ne peut plus se redresser, n'est pas porteur d'une maladie invalidante mais supporte peut-être le poids d'une vie d'amertume et de désamour non répertoriée au titre de la loi handicap et de ses décrets. Que celui qui ne répondra pas à la question « *Comment ça va ?* » n'est pas atteint de troubles

d'élocution mais veut éviter d'éclater en sanglots parce que, justement, rien depuis longtemps ne va plus. Nous faire oublier comment une blessure mortelle, ne donnant lieu à aucun traitement sera infligée à celui isolé de toutes parts qui recevant la porte en plein visage se verra en plus décerner un « *Désolé, je ne vous ai pas vu !* ». Comment des blessures, ne donnant lieu à aucune reconnaissance d'infirmité quelconque, sont aussi constituées par un téléphone qui ne sonne jamais, par le fait de ne jamais recevoir de courrier.

En cette période qui précède Noël plus que jamais regardons ceux qui sont invisibles, entendons ceux qui ne parlent pas, et décelons parmi les blessures, celles qui ne sont pas soignées !

Billet de Marie-Françoise Lasserre
Avocat Spécialiste en Droit immobilier



Ensemble (les deux mondes Sourd-Valide ensemble, à l'image de ce signe d'Emmanuelle Laborit lors de la remise de son Molière en 1993 que tout le monde connaît)

Tout comme le Bordeaux Athletic Club, elles jouent en vert et noir. Elles ? Les joueuses de l'Association Sportive des Sourds de Bordeaux, club fondé en 1914 dont le siège est situé au 5 avenue de Labarde à Bacalan.

Elles s'entraînaient au stade Charles Martin-Ferdinand Moreau et disposent aujourd'hui du gymnase au domaine de Moulereys à Gradignan chez les Coqs Rouges tous les jeudis de 18h30 à 20h30 ainsi que pour les matchs à domicile. Elles performant : lors de la saison 2015-2016 triplé Coupe de France - Championnat de France - Championne de Zone, le grand chelem ! Les figures de l'équipe sont Marie Deys sacrée meilleure joueuse de Futsal de France 2016, Marie Giraud ancienne meilleure gardienne 2016 et Aurélie Gin plusieurs sélections en équipe de France et meneuse de jeu.

LES SŒURS LÉZARDETTES

Pourquoi ont-elles choisi le football ? Parce qu'elles sont passionnées et aussi parce qu'un des bienfaits du football et du sport en général est qu'il leur procure en tant que pratiquantes l'acquisition de l'autonomie et de l'indépendance dans leur parcours de vie ; il participe à leur émancipation, améliore l'estime de soi et permet de mieux appréhender sa place dans la société en brisant l'isolement. Elles se sont accomplies par le sport, l'égal des hommes qui jouaient jusque-là au club ASSB. Papa Lézardo le coach et Tonton Lézardo le coach-adjoint exigent d'elles discipline, écoute et communication et participent en retour à la cohésion du groupe, cohésion qui se fait lors des déplacements et des banquets d'après match où les liens se renforcent. Aussi, la majorité des joueuses se sont connues à l'Institut National de Jeunes Sourds (INJS) de Gradignan.

En affichant une complicité exemplaire elles paraissent telles des sœurs d'une même famille. En dehors du foot, elles sont avant tout monitrice-éducatrice, infirmière, prothésiste dentaire, étudiante, agent de restauration scolaire, équipière en restauration rapide, mère au foyer, en recherche d'emploi. Des citoyennes et des femmes actives qui

avancent ensemble. Elles ont aussi des passions : photographie, danse contemporaine, musique - certaines comprennent les paroles, d'autres non, c'est plus à travers les vibrations qu'elles kiffent, lecture, cinéma sous-titré, visite du patrimoine culturel et historique (seulement si c'est accessible en langue des signes française-LSF, très peu fréquent, lecture des dépliants si ce n'est pas possible d'avoir un guide en LSF), jeux vidéo, surf, snowboard, bricolage, cuisine, voyage, sport en général. Généralement, ce sont les associations/activités en LSF qui leur permettent d'être moins isolées. Leur page Facebook **ASSBordeaux Football Féminin** est funky : humour, sourire, amitié, bienveillance, joie et bonne humeur !

Il existe cependant des freins dont le principal est le manque de sensibilisation à la LSF ainsi que la « sourdité » de la société. La sourdité ? La surdité n'est pas une maladie mais un handicap. L'apprentissage des bases de la LSF pour tous permettrait une intercompréhension de tous en France et ailleurs.

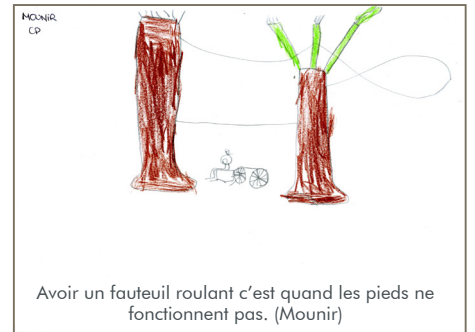
Je suis devenu fan et attends leur retour au stade Charles Martin-Ferdinand Moreau aux beaux jours, elles me l'ont promis !

Lyès Hamache

Les élèves de CP de l'école Labarde se sont rendus à la bibliothèque de Bacalan le jeudi 9 novembre, afin d'y découvrir une lecture signée, intitulée *La casserole d'Anatole*.

De retour en classe, ils ont découvert l'album de littérature de jeunesse correspondant. Puis, ils se sont interrogés sur ce qu'est le handicap. Ils ont exprimé leurs idées par le biais du dessin et de la production d'écrits. Voici quelques extraits du résultat de leur travail !

Myriam, Olivia, Jone - maîtresses de CP



JARDINER PLACE BUSCAILLET

La place Buscaillet va être rénovée, c'est l'opportunité qu'ont saisie le comité de quartier Comic Bacalan et les associations Incroyables Comestibles, Kfé des Familles, Régie de Quartier Habiter Bacalan et Bizbiz&co pour demander l'autorisation d'y jardiner. Le feu vert de la mairie a permis au collectif d'imaginer la suite. Dans un espace réservé, du côté de la rue de New York, l'on pourra bientôt semer, biner, tailler, planter. Le projet est ouvert à tous et prévoit la participation des habitants petits et grands. Le groupe de travail réunit régulièrement au Kfé des Familles les acteurs du quartier et les habitants motivés par cette idée de s'approprier l'espace public et de contribuer à la végétalisation de nos rues.

Et si en plus d'être beau, c'était bon ?

Toutes les bonnes volontés, les curieux, les jardiniers débutants ou confirmés sont maintenant attendus pour partager leurs connaissances. Pourvu que ce jardin participe à l'embellissement de la place, qu'il permette aux habitants de s'y retrouver gaiement, d'y apprendre ou de transmettre quelques tours de mains et, à la saison, de se régaler des cueillettes. Ces prochaines semaines vont voir le projet démarrer, avec notamment : des réunions d'information pour tous, les travaux de préparation du terrain, les petits aménagements, les choix de plantes, les semis d'automne et des ateliers pour se former au jardinage. Que tous ceux qui souhaitent participer ou en savoir plus se fassent connaître au 06 87 60 90 74 ou par mail : comic-bacalan@ntymail.com !

Blandine Giambiasi, habitante de Bacalan et membre des Incroyables Comestibles

VRAC-VERS UN RÉSEAU D'ACHAT EN COMMUN

VRAC est une association qui vise à lutter contre les inégalités en matière de consommation en rendant accessibles des produits de qualité au plus grand nombre. Créée en 2017 à Bordeaux par trois bailleurs sociaux, Aquitanis, Mésolia et Domofrance, VRAC existe grâce à des fonds privés et publics et à la participation des bénévoles.

En ne faisant pas de marge sur les produits, en les achetant en grandes quantités directement aux producteurs et en limitant les emballages superflus, VRAC entend proposer des produits sains et responsables à des prix accessibles ! Fonctionnant sur pré-commande et uniquement pour les adhérents, VRAC accompagne des distributions bénévoles une fois par mois. La Régie de Quartier Habiter Bacalan est partenaire de l'initiative en mettant à disposition un espace de stockage.

Pour consulter le catalogue des produits et adhérer à l'association, rendez-vous dans votre espace d'animation le plus proche ou contactez le coordinateur **Nicolas Trezeguet** au 06 71 34 97 21 ou coordination-bm@vrac-asso.org.

Nicolas Trezeguet



MARCEL AU GRAND THÉÂTRE

À l'occasion des Fêtes de fin d'année, Marcel le ragondin a décidé d'aller voir *L'Arlésienne*, opéra dans lequel sa copine Ginette joue le premier rôle.

Pas de chance, encore une fois elle était absente, il ne l'a pas vue.

Passionnés de musique classique comme lui, nous sommes tous « Bizet ».

Luis Diez



Dessin Élodie Biscarrat

SORTIE À L'OPÉRA

Le mardi 14 novembre, les classes de CE2/CM1 et CM1/CM2 de l'école Labarde sont allées, dans le cadre du projet départemental « Musik en Scène à l'Opéra », au Grand Théâtre de Bordeaux pour assister à un concert d'opéra, intitulé *Jouons le jeu... du chœur*.

Le chœur de l'Opéra national de Bordeaux a chanté *A little Jazz Mass* de Bob Chilcott, *Il Pirata* de Bellini, *Zorbas* de Mikis Theodorakis, *Nabucco* de Verdi, *Le Messie* de Haendel, *La Vie parisienne* d'Offenbach et *Carmen* de Bizet. Ce chœur était dirigé par Salvatore Caputo et accompagné de la pianiste Martine Marcuz.

Nous avons apprécié ce lieu magnifique ainsi que les chants joués et nous avons été impressionnés par leurs voix.

La classe de CM1/CM2

B.A.C.



Le club poursuit son travail de développement de l'école de football et souhaite la bienvenue à tous ceux et toutes celles qui désirent pratiquer le football. Les effectifs sont en constante progression (nouveaux habitants) et cela pourrait aller de pair avec le nombre d'éducateurs sportifs formés

et diplômés durant la saison en cours. Entraîneurs et éducateurs, formés ou pas, venez vous aussi signer votre licence pour former et encadrer les jeunes joueurs !

L'école de football a lieu au stade Charles Martin tous les mercredis de 14h à 16h, elle est destinée aux pratiquants âgés de 5 ans à 12 ans.

Pour assurer le développement du club (équipements, recherche de partenaires, communication, management équipe première, actions sociales), nous recrutons des dirigeants pour aider à la bonne marche des activités. Venez vous aussi rejoindre le doyen des clubs de football amateur français ! Engagez-vous !

Renseignements : Lyès au 06 51 76 28 69

Lyès Hamache



ÉCOLE MULTISPORTS

Inédit : du Multisports pour les 4/5 ans !



Notre École Multisports Bacalan accueille des enfants de moyenne et grande sections de maternelle sur une séance d'éveil sportif.

Sur ce créneau, tous les enfants des écoles maternelles de Bacalan (Point du jour, Achard, Charles Martin) sont les bienvenus.

Ils vont pouvoir découvrir plusieurs disciplines sportives sur cinq cycles d'activités. Jusqu'aux vacances de Noël, ce sera Jeux de lutte et Acrosport.

Encadrées par une éducatrice sportive et un stagiaire de l'association, les séances sont de qualité et la bonne humeur garantie !

Les parents sont les bienvenus pour aider à encadrer.

Alors n'hésitez pas à venir nous rendre visite au stade Charles Martin chaque mercredi de 15h30 à 17h. (Tarif : 1^{ère} séance de découverte gratuite. 10 à 30 € à l'année).

Audrey Temprano, éducatrice EMS Bacalan

AVALER DU PLASTIQUE

Avaler du plastique à la cantine, est-ce bien raisonnable ?

La ville de Bordeaux a visiblement fait le choix du tout-plastique dans les cantines scolaires. Après les poches de cuisson, gobelets, pichets et barquettes jetables, les assiettes en porcelaine font désormais place au plastique. La raison ? Moins de charge, moins de bruit et donc une amélioration du cadre de travail des agents de cantine.

Oui, mais certains parents s'inquiètent car le plastique est un matériau libérant des perturbateurs endocriniens au contact de la chaleur, de corps gras ou acides et dont l'exposition au quotidien représente un risque avéré pour la santé.

Dans l'objectif de sensibiliser aux enjeux sanitaires, environnementaux et éducatifs de l'utilisation du plastique à la cantine naît le collectif de parents d'élèves Cantine sans plastique en début d'année 2017.

Avec l'appui d'experts scientifiques, le collectif réussit à démasquer le vrai de la mauvaise foi et interpréter les résultats d'analyses biologiques et bactériologiques qui bizarrement ne sont que partiels.

Agir ensemble pour une issue commune.

Si certains ont la vague impression d'une lutte vaine opposant indéfiniment agents de services et parents d'élèves, ce n'est pas tout-à-fait le cas. Le collectif bordelais Cantine sans plastique s'emploie justement à la discussion entre les deux parties et à trouver des solutions communes, bénéfiques et durables à la fois aux enfants et aux agents municipaux.

Bientôt du verre trempé à la place du plastique, la possibilité d'aménagements phoniques et d'équipements techniques ? C'est un premier pas !

Bénédicte Salzes, parent d'élève de l'école Charles Martin

LE CERISIER APSARAS THÉÂTRE

7/11 rue Joseph Brunet • 09 54 11 63 01 • apsarastheatre@free.fr

19 déc. à 20h et **18h 20 déc.** à 10h et 15h :
Théâtre jeune-public
LA GROSSE COLÈRE - Par la Cie Mutine

30 déc. :
Spectacles jeune-public et familiaux
HISTOIRES D'UN JOUR - Par la Cie
Apsaras Théâtre
Contes Chocolat, Des secrets comme
des poèmes, Le conte du Baron.

12 janvier à 20h30 :
Spectacle conférence
LE MASQUE NEUTRE À FLEUR DE
PEAU - De et par Claire Heggen

15 janvier :
Théâtre jeune-public
ABÉCÉDAIRE Circus - Par la Cie
Attir'D'Elle

du 24 au 26 janvier, en continu de
14h à 22h :

Création sonore
HISTOIRES COMME ÇA - D'après
Rudyard Kipling et par Intérieur nuit

27 janvier à 21h :
Théâtre
L'AMOUR VOLÉ - Par la Cie La
Joyeuse

21 février à 20h30 et **22 février** à
15h et 20h30 :
Théâtre musical
FLAMENCO - Par la Cie Hamadryade

Plus d'info : www.lecerisier.org

BIBLIOTHÈQUE DE BACALAN

196 rue Achard – 05 56 50 87 02 – dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

13 déc. à 15h :
CONTES DE NEIGE ET DE NOËL en
attendant le passage du Père Noël.

Avec la conteuse Caroline Besse
Pour bien préparer le réveillon, venez
déguster (non, non, pas que des
chocolats !) les plus belles histoires
de Caroline autour de cette nuit
magique...

20 janvier à 11h :
MOUFFLETES ET RACONTINES
pour les familles - 18 mois/3 ans :
Venez participer à un petit atelier
d'expression corporelle et de détente
autour de l'album *Les Formidables* de
Pascale Pavy. Cet atelier sera suivi d'un
raconte tapis *Le Machin*, proposé par
les bibliothécaires.

14 février à 15h :
CONTES DE CAROLINE
Avec la conteuse Caroline Besse

17 février à 11h :
SPECTACLE DANSE CONTEMPORAINE
jeune public/Création chorégraphique
- À partir de 2 ans :
« Dansez du bon temps » : Compagnie
Oya / Compagnie de danse et arts
vivants

Danseuses et Chorégraphes : Caroline
Lamirand, Christèle Buzi-Debat.
« Tic, tac, ... en rythme, en cadence,
le temps, d'une danse, laissez-vous
emportez à travers les saisons, pour
passez du bon temps ».

Les ateliers pédagogiques du garage à vélo !

Chaque samedi de 14h à 17h, sont mis en place des ateliers pédagogiques pour apprendre à réparer son vélo. À l'aide d'un technicien, apprenez à être autonome lors d'un souci technique. Prochain thème : les freins. (Changer ses patins, câbles et gaines / Réglages de freins etc.)

Le prix de l'inscription est de 25€ pour 3 heures d'apprentissage. Pour vous inscrire, rendez-vous au **Garage Moderne** ou par téléphone au 05 56 50 91 33 legaragemoderne@gmail.com

Rappel des ateliers du Centre d'Animation, les inscriptions sont toujours ouvertes

- Ateliers yoga, pilates, arts plastique, couture et customisation (ados et adultes)
- Pour les ados (à partir de 10 ans): ateliers hip-hop, slam-rap, batucada (percussions brésiliennes), théâtre d'improvisation

Pour plus d'informations, se renseigner au **Centre d'Animation** 05 56 50 82 18

THÉÂTRE PONT TOURNANT

13, rue Charlevoix de Villers
05 56 11 06 11 • pont.tournant@gmail.com

22 et 23, 29 et 30 déc. à 20h30
du 26 au 30 déc. à 16h00

24 déc. à 20h30

31 déc. à 18h00 et 21h00

Soirées de Réveillon - une coupe de
champagne offerte / un jus de fruits offert
LE PETIT PRINCE - Théâtre
D'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry
Compagnie du Théâtre du Pont Tournant



du 10 au 23 janvier à 20h30
14 janvier à 15h30

Du 17 au 20 janvier à 20h30

NO LAND DEMAIN Chorégraphie / Danse
Compagnie Faizal ZEGHOUDI

du 25 au 27 janvier à 20h30
28 janvier à 16h00

LE CID de Corneille - Théâtre
Atelier Théâtre du Pont Tournant

Les 9 et 10 février à 20h30

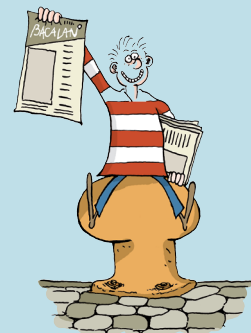
RÉPÉTITION PUBLIQUE - Théâtre
Relation maître/valet dans les Comédies de Molière
Compagnie Le Dernier Strapontin

du 13 au 17 février à 14h30
18 février à 16h00

du 20 au 24 février à 14h30
25 février à 16h00

LE PETIT PRINCE - Théâtre
D'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry
Compagnie du Théâtre du Pont Tournant

Plus d'info :
www.theatreponttournant.com





Samedi 16 décembre : Massage bébé au Kfé des familles.

Samedi 16 décembre à 20h30 : Soirée espagnole avec un groupe venu tout droit des Asturies : musiques traditionnelles et paëlla. Amicale Laïque.

Mercredi 20 décembre : table d'hôtes au Kfé des familles - Soupe blanche / Tajine de dinde aux patates douces / Fondant au chocolat crème anglaise.

Vendredi 22 décembre : spectacle de Noël de l'Amicale Laïque.

Vendredi 22 décembre après les classes dans les écoles : goûter des fêtes de fin d'année dans le cadre des accueils périscolaires et accompagnement à la scolarité par le Centre d'animation.

Vendredi 29 décembre à partir de 18h : buffet dînatoire de fin d'année au Centre d'Animation. Ouvert à tous avec animation musicale - condition de participation : venir avec une denrée alimentaire non périssable qui sera donnée à l'association de solidarité « Gargantua ».

Du 2 au 5 janvier 9h / 17h30 : stage vacances enfants 7-11 ans (nombreuses activités : patinoire, escape game, cinéma, ateliers créatifs...) Consultez le programme sur le site internet et la page Facebook du Kfé des familles - Payant sur inscription.

Samedi 13 janvier 10h00 - 11h30 : architecture verticale, New York. Ateliers d'architecture proposé par le Kfé des familles et animés par Frédérique Hoerner.

Mercredis 17 et 31 janvier : table d'hôtes au Kfé des familles.

Lundi 22 janvier : concert des Ignobles du Bordelais. Amicale Laïque.

Mercredi 24 janvier à 18h : comité de Pilotage EVS (Espace de Vie Social) du Kfé des familles. Moment d'échange ludique et participatif, apéro dînatoire offert à la suite de la rencontre.

Samedi 3 février : atelier cuisine et partage du déjeuner par l'Assiette en Transition, gratuit sur réservation auprès du Kfé des familles.

Samedi 3 février 10h00 - 11h30 : gratte ciels, maquette collective. Ateliers d'architecture proposé par le Kfé des familles et animés par Frédérique Hoerner.

Vendredi 9 février : soirée les P'tits Couch'tard avec le Cerisier et le collectif Bordeaux avec un spectacle pour les enfants et concerts pour les parents avec Macleafar. Amicale Laïque.

Du 12 au 16 février : Stage vacances enfants (entre 8 et 12 ans) Jeu de rôles. Amicale Laïque.

Mercredis 14 et 28 février : table d'hôtes au Kfé des familles.

Tous les samedis de 10h à 12h à l'école Labarde. Dans le cadre de l'École Ouverte, l'association de parents Laba-Jour vous propose des ateliers parents-enfants, pour discuter, créer dans un esprit d'échange.

Gratuit et ouvert à tous, habitants du quartier ou d'ailleurs avec ou sans enfants.

Amicale Laïque 05 56 50 85 60

Centre d'Animation 05 56 50 82 18

Kfé des Familles 06 58 10 40 81

Labas-Jour 06 71 60 23 36

Régie de Quartier Habiter Bacalan 05 56 39 54 19

« BIENVENUE CHEZ MOI ! »

Témoignage d'un chantier d'Auto-Réhabilitation Accompagnée, chantiers menés par les Compagnons Bâisseurs Aquitaine avec les architectes de l'agence Nicole Concordet-Construire et Aquitanis, dans le cadre du projet de réhabilitation du patrimoine ancien d'Aquitanis de la Cité Claveau



Suite à la réhabilitation des maisons Aquitanis à Claveau, nous avons fait la connaissance des Compagnons Bâisseurs Aquitaine, une association qui aide les locataires à rénover l'intérieur de nos appartements.

Ceci a été conclu avec succès. Nous avons travaillé ensemble avec une équipe formidable et très dévouée soit Lorenzo, Martin, Fred (mon fils), Jérôme, mon épouse et moi-même. Nous avons aidé l'équipe des Compagnons Bâisseurs sous la surveillance des travaux de Mme Ève Louvet.

Nous avons rénové la chambre adulte, le palier, l'escalier de cinq mètres de haut, la salle à manger et les toilettes. Nous avons détapissé, posé de la toile de verre, peint les murs et les plafonds et posé du lino au sol.

Le matin à l'embauche, tous déjeunaient avant de commencer le chantier (pain au chocolat, croissant,

café, thé) et petite collation l'après-midi. Le midi toute l'équipe mangeait ensemble avec apéritif, entrée, plat, dessert et café, ce qui est tout à fait normal vu que pour nous tout était gratuit.

Les travaux ont duré 10 jours dans une ambiance formidable (musique et chants de tous les participants). Vraiment nous sommes tous très satisfaits de cette intervention qui nous a donné la foi de revivre dans un appartement presque entièrement rénové.

Surtout, avec l'isolation des fenêtres et des portes, la pose de radiateurs dans chaque pièce avec chauffage central (réalisés par les autres entreprises), la chaleur ne part plus par les fenêtres !

Christian Carrère, Claveau